

entraid^{EST}

ÉDITION **AIN**

MAI 2019

AGRONOMIE
CHANGEMENTS
DE PRATIQUE

FORMATION
L'ÉVOLUTION
DES COMPÉTENCES



Des cuma Ain'prégnées d'innovations

ENERGIE
LA TRANSITION
À L'ŒUVRE

AG DE LA FDCUMA
DE L'AIN
le 13 juin
à Châtillon-en-Michaille



11/2018 - E41154 - Crédit photo: Getty Images, Berc

FACILITER LE RENOUVELLEMENT DE VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE.

**CRÉDIT, CRÉDIT-BAIL,
LOCATION FINANCIÈRE.**

Des solutions de financement adaptées
à votre projet, au sein de l'offre Agilor.



Offre de financement d'achat de matériel auprès d'un concessionnaire agréé Agilor, réservée aux agriculteurs et soumise à conditions. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, prêteur. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit-bail ou de location financière par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, financé par Lixbail, Société agréée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - Société anonyme au capital de 69 277 663,23 € - Siège social : 12, place des États-Unis - 92120 Montrouge - France - 682 039 078 RCS Nanterre - Siret 682 039 078 00832 - TVA intracommunautaire FR 22 682 039 078. Renseignez-vous auprès du concessionnaire agréé Agilor sur la disponibilité des solutions de financement proposées.

Didier Perdrix,
président
de la fdcuma
de l'Ain.



Ce numéro spécial Entraïd traduit le dynamisme de nos cuma qui sont le prolongement de nos exploitations. La diversité des projets réalisés est mise en avant. Chaque jour notre fédération s'efforce de répondre à vos attentes pour vous aider à expérimenter, valoriser les nouvelles pratiques et technologies. Elle s'appuie sur les compétences existantes au sein de l'ensemble de nos organisations professionnelles. Elle vous accompagne et vous informe sur tous les sujets techniques ou liés à la législation, la formation, l'emploi...

Je tiens à souligner notre pouvoir d'adaptation collectif avec l'esprit coopératif que nous devons préserver et pérenniser. Notre souveraineté et notre autonomie sont indispensables pour pouvoir orienter, choisir et gérer l'avenir de chaque cuma.

Communiquer et échanger avec les autres pour mieux revaloriser les investissements matériels ou l'emploi (un atout majeur de notre département) sont à favoriser dans chaque territoire. Votre fédération est à vos côtés, elle vous écoute et permet d'animer vos groupes et d'être présente à toutes les étapes de la conduite de vos projets.

Pour conclure je tiens à remercier tous nos partenaires et fournisseurs qui ont participé à la réalisation de ce spécial Entraïd.

Je vous invite à participer à l'assemblée générale de votre fédération le 13 juin à Châtillon-en-Michaille. ■

Agronomie et technique

- 05 | changements de pratique: des cuma engagées
- 06 | épandage du lisier: à la recherche de solutions



- 07 | semis direct: saisir les opportunités
- 09 | désherbage mécanique en service complet: une organisation pointue

Formation

- 11 | l'évolution des compétences par la formation

Fourrages

- 13 | séché grâce aux énergies renouvelables

Energie

- 15 | la transition énergétique à l'œuvre

Vie des groupes

- 17 | focus sur l'emploi et le dynamisme des jeunes



Revue éditée par la **SCIC Entraïd**, SA au capital de 45 280 €. RCS : B333352 888. Siège social 73, rue St-Brieuc, CS56520, 35065 Rennes cx. (0299546312) Siège administratif (05 62191888) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Chef de publicité Chrystèle Tiennot - c.tiennot@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Chef d'édition Pierre-Joseph Delorme - pj.delorme@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: Magdelaine Barralon, Nicolas Boisson, P.J. Delorme, Franck Loriot Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M.J. Milan, C. Tresin, M. Masson (05 62191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F. Cescato (06 07225729), J. Bramardi (05 62191888). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier: France - Fibres recyclées: 0% - papier FSC® Mix - Empreinte carbone: 784kg CO2/t. Abonnement 1 an: 62,50 € - Tarif au N°: 8€ Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com



SARL MUZY

Z.A. La Vernache - 01400 CONDEISSAT



Vente
Réparation
Matériel agricole
Motoculture

04 74 51 41 59



OKTEO

PARTENAIRE ET DIGITAL

Éditeur de l'**ERP MAGISOFT**



pour la gestion des

COOPÉRATIVES AGRICOLES



**GESTION
ADMINISTRATIVE**



**MODULE WEB
DE PLANIFICATIONS
DES RESSOURCES**



**GESTION DES TEMPS
D'ACTIVITÉS ET
DES INTERVENTIONS**



**INTÉGRATION
DES SUITES
COMPTABLES**

ebp / sage / cegid

www.okteo.fr Tél : 04 74 25 09 70



La Bressane



SOCIÉTÉ D'ASSURANCE MUTUELLE

www.la-bressane.fr

BAGE-LE-CHÂTEL

Votre interlocuteur :

Anthony PERRIER

☎ 03 85 22 75 54

VONNAS

Votre interlocuteur :

Jean-Luc BATHIAS

☎ 04 74 25 31 25

Un conseiller unique à votre écoute | Des agences de proximité | Des garanties adaptées

Changements de pratique : des cuma engagées

Depuis une dizaine d'années, un certain nombre d'agriculteurs de l'Ain sont fortement engagés dans une réflexion agronomique et productive qui les conduit à modifier leurs pratiques et avoir recours à de nouvelles techniques telles que le semis direct, l'implantation de couverts végétaux, la recherche d'une bonne valorisation des engrais de ferme sur leurs parcelles ou encore le remplacement des herbicides par des matériels de désherbage mécanique.

Par Pierre-Joseph Delorme



Jean-Marc Contet, responsable d'équipe agronomie et environnement à la chambre d'agriculture.

La fdcuma et la chambre d'agriculture sont partenaires dans l'évolution des pratiques agricoles qui se développent dans le département. Dans cette organisation, la fdcuma accompagne les cuma dans l'organisation et la mise en place des chantiers, la recherche de matériels adaptés et l'acquisition de références technico-économiques pour apporter une aide à l'investissement. La chambre d'agriculture apporte aussi son expertise au niveau agronomique, économique et environnemental.

DES DÉFIS À RELEVER

« Avec la fdcuma, nous travaillons principalement sur deux grands axes qui sont la gestion des effluents d'élevage et la simplification du travail du sol », explique Jean-Marc Contet, responsable d'équipe agronomie et environnement à la chambre d'agriculture. « Pour la gestion des effluents, certains aspects réglementaires vont évoluer comme la disparition pratiquement certaine des épandages avec buses palettes. Il y a aussi une forme de pression sociétale pour une moindre utilisation des produits dits chimiques. » « Il y a aussi une logique de la part des agriculteurs de vouloir mieux valoriser économiquement ces effluents. La question est comment en faire un véritable

fertilisant et les apporter le plus près possible des besoins des cultures. Tout cela en respectant les aspects environnementaux, techniques, agronomiques, économiques et organisationnels ? »

Au niveau technique, si on veut amener les effluents sur maïs, cela veut dire un passage mi-mai début juin. En céréales, l'apport de lisier avec le matériel d'épandage sans tonne de la cuma de l'Ain Compost fonctionne en février maïs, en mars-avril, avec une culture plus développée, il faut un autre système. Avec les différents matériels sur le marché (Dua-Ferti, automoteurs...), les possibilités d'apports sur cultures développées existent mais l'investissement important demande de s'organiser en chantiers collectifs.

ENCORE PLUS DE COLLECTIF

Au niveau de l'organisation, la logique est d'aller vers un service complet. Les cuma savent s'organiser pour réaliser des chantiers d'ensilage. L'épandage des effluents reprendra certainement cette organisation. L'idée est comment sur un territoire peut-on mailler un certain nombre de matériels complémentaires ? N'y a-t-il pas une réflexion à conduire pour renforcer le travail en inter-cuma ? Au niveau écono-

mique, le coût de l'épandage sera supérieur et sera-t-il compensé par la diminution des apports d'engrais chimiques ? Quel sera l'influence des nouveaux matériels sur le tassement du sol ? « Nous allons voir une évolution au niveau de la valorisation des effluents et de l'utilisation des fertilisants, un changement de modèle dont la réussite passera par le collectif. »

SAISIR LES OPPORTUNITÉS

Depuis quelques années, des investissements dans des semoirs pour le semis direct sont réalisés par les cuma de l'Ain et la tendance se développe. Le premier objectif était de pouvoir planter des couverts. Le semis direct est aussi une opportunité de supprimer une ou deux façons culturales suivant les possibilités. « Aujourd'hui, soit on augmente les rendements, soit on joue sur les charges. Le semis direct est une approche pour réduire les charges de mécanisation et jouer sur la marge. » La chambre d'agriculture et la fdcuma travaillent à l'acquisition de références technico-économiques afin de pouvoir aider ceux qui se posent des questions à prendre des décisions. « Il faut rester vigilant car le passage au semis direct demande la modification de certaines pratiques et un état du sol qui le permette. » ●●●

Épandage du lisier : à la recherche

●●● OPTIMISER LE DÉSHÉRBAGE MÉCANIQUE

Le désherbage mécanique est réalisé sur une période restreinte en jouant avec la météo. Les agriculteurs doivent être plus attentifs au développement des mauvaises herbes de manière à ne pas intervenir trop tardivement. Cela oblige à plus d'observations sur les cultures. Au niveau économique et organisationnel, les chantiers de désherbage mécanique en service complet pouvant en plus être couplés avec l'apport d'urée permettent d'optimiser la technique et d'amortir les coûts.

DES CHANGEMENTS DE PRATIQUES DIFFICILEMENT MONNAYABLES

Tous ces changements de pratique ne sont pas forcément moins chers. Ils répondent aussi à une attente sociétale et environnementale qui n'est pas forcément monnayée aujourd'hui. Il faudra donc aussi faire savoir que les agriculteurs répondent à ces attentes.

« On se dirige vers des techniques permettant de rendre le système d'exploitation plus efficient. Le corollaire est que ces techniques sont de plus en plus pointues ce qui complexifie les choix et les investissements. Il y a donc un besoin d'acquiescer de l'expertise pour prendre des décisions. » ■

Le Dua Ferti fait partie avec les automoteurs des matériels capables d'intervenir sur cultures développées.



Séparateur de phase, épandage sans tonne, réflexion sur de nouveaux matériels, voici quelques techniques encore peu utilisées permettant d'apporter des solutions pour la gestion et la valorisation d'un produit qui prend de la valeur.

Par PJD



Le séparateur de phase de la cuma du Perey permet de gagner 15 % de stockage en retirant la partie solide du lisier. Il traite environ 5 000 m³/an pour un coût horaire de 40 €/h.

Le gaec de l'Orme à Saint Martin du Mont produit chaque année entre 10 et 11 000 m³ de lisier de porc. « Dans le secteur, nous sommes en zone vulnérable », explique Matthieu Troiano. « Les dates d'épandage sont réduites et, par conséquent, il faut trouver des solutions pour stocker plus longtemps le lisier produit. Ce n'est pas comme du fumier où on peut augmenter la taille du tas. Avec le lisier, quand les capacités de stockage sont pleines, on est coincé. »

UN EXEMPLE EN SAVOIE

Face à la problématique, « il fallait trouver une solution. » Des réunions ont donc été organisées au niveau du département et l'exemple de la cuma du Beaufortain en Savoie qui possédait un séparateur de



L'épandage sans tonne de la cuma l'Ain Composte permet d'intervenir pour le premier apport sur blé. Le débit de chantier peut atteindre 180 m³/h.

phase, a été mis en avant. « Nous avons été assez séduits par le système même si nous n'avions pas beaucoup de recul. » En 2016, la cuma du Perey, dont fait partie le gaec, investit dans un séparateur de phase. Six exploitations font partie du projet.

L'investissement de 77 000 € comprend deux séparateurs montés en parallèle, alimentés par une pompe à lobes et un broyeur installé en amont. A la sortie, un tapis orientable permet d'évacuer et de mettre en tas la partie solide qui, une fois sèche, sera assimilée à du compost. Le tout est installé sur une remorque pouvant être déplacé par un tracteur.

L'objectif était de séparer la phase solide de la phase liquide afin de gagner de la capacité de stockage. Pourtant, difficile de quantifier ce gain. « Par expérience, on estime que la partie solide extraite représente à peu près 15 % du volume traité ce qui repré-

des solutions

sente une capacité de stockage gagnée équivalente.»

MIEUX VALORISER LE LISIER

Donner de la valeur à l'azote organique produit. C'était l'autre point de réflexion des exploitations. «Un tracteur et une tonne de 20 000 l, c'est une masse de 35 t. Même avec de bons pneumatiques, on retrouve les passages lors des labours.» L'autre solution est venue avec l'investissement de la cuma l'Ain Composte dans un matériel d'épandage sans tonne. «Celui-ci donne la possibilité de pouvoir épandre, par exemple sur du blé en sortie d'hiver, dans des conditions favorables car le poids de l'ensemble tracteur - rampe à pendillards - enrouleur est d'environ 12 t. Il est donc possible de valoriser le lisier en l'apportant au moment où la plante a besoin sans matraquer le sol.»

Cette technique permet aussi un travail rapide. Avec un parcellaire bien regroupé autour du stockage, le débit de chantier tourne entre 140 et 180 m³/h en comptant la mise en place. Le tarif de la prestation comprend un forfait déplacement, une facturation au m³, une prise en compte du métrage de tuyau déroulé ainsi que le carburant servant à faire fonctionner la pompe reliée au lieu de stockage. Coût moyen: 2,17 €/m³.

UNE GESTION GLOBALE DU PRODUIT

A la cuma de Saint-Julien-le Bords de Veyle, «nous sommes plusieurs exploitations à être classées», explique Ludovic Bagne, le président. «En 2021, ce sera donc la fin pour nous de l'épandage avec les buses. Nous recherchons des moyens pour épandre du lisier sur maïs afin de mieux valoriser les effluents.» La solution tonne à lisier avec rampes a été étudiée «mais il faudrait des passages dédiés pour la tonne, on perd de la surface et c'est compliqué à mettre en œuvre». La cuma est allée voir le système Dua Ferti. Un automoteur Vervaet a aussi été essayé. «Tous ces matériels sont des investissements lourds. Pour les rentabiliser, il faut une organisation solide et que l'économie réalisée sur les intrants compense le surcoût des chantiers.» ■



A la cuma de Saint-Etienne-du-Bois Nord, le semis dans des couverts vivants est une technique aussi utilisée.

Semis direct : saisir les opportunités

Avant de se lancer dans le semis direct, des adhérents de la cuma de Saint-Etienne-du-Bois Nord et de la cuma de Saint-Julien-les Bords de Veyle, tous membres du CETA Bressan, ont suivi une formation afin de connaître les différents semoirs sur le marché.

Par PJD

Nous voulions connaître les avantages, les inconvénients, les différentes options et surtout voir lesquels seraient les mieux adaptés à nos types de sols», explique Jean-Michel Blanc, président de la cuma de St Etienne-du Bois Nord. Le groupe s'est déplacé plusieurs fois en Suisse pour voir différents semoirs et rencontrer les utilisateurs. «Au début, nous étions tentés par des semoirs à dents qui nous paraissaient plus simples et surtout moins chers, mais les écartements entre-dents ne convenaient pas et il y avait aussi le souci de passer dans les cannes de maïs.»

Le groupe a investi dans plusieurs semoirs à disques. La cuma de St Etienne-du Bois Nord a opté il y a trois ans pour un semoir John Deere 750A. La cuma de Saint Julien a, elle, choisi un semoir Horsch Avatar de 6 m.

RESTER OPPORTUNISTE

«Le semis en direct sans travail du sol peut être réalisé suivant certaines conditions», déclare Jean-Michel Blanc. «Nous sommes en polyculture-élevage. Parfois la récolte ou l'épandage du lisier dans des conditions moyennes demandent une reprise par un travail du sol léger ou même parfois un labour. Le semis direct permet d'abord le semis des couverts derrière la moissonneuse et, pour les cultures, de supprimer des façons culturales et ainsi de réduire les charges de mécanisation. Il ne faut pas être intégriste de la pratique mais



Le semoir de la cuma de Saint-Julien a travaillé sur 1 200 ha en 1 an et demi faisant passer le tarif de 37 à 15 €/ha.

plutôt opportuniste.»

Dans la cuma, les engagements pour le semis direct sont passés de 103 à 395 ha. Cette année, deux semoirs de 4 m viendront remplacer le semoir actuel.

NE PAS S'INTERDIRE LE TRAVAIL DU SOL

Même philosophie pour la cuma de Saint Julien. Pour Ludovic Bagne, «on ne s'interdit pas de travailler le sol si besoin et de reprendre notre combiné de semis que nous avons conservé». Pourtant, la technique a rapidement été prise en main. «L'objectif était de semer 370 ha/an à un tarif de 37 €/ha pour le semoir. Aujourd'hui, en 1 an et demi, nous avons semé 1 200 ha et le tarif est passé à 15 €/ha. En supprimant le travail du sol quand on peut, on gagne en charge de mécanisation et on optimise la marge car, en maîtrisant la technique, on obtient aussi du rendement.» ■

LE spécialiste en pièces détachées toutes marques adaptables et origines

PROFITEZ DE -5%
SUR TOUT LE SITE*
AVEC LE CODE :
ENTRAIDAIN



Agri Expert

www.agri-expert.fr

09.72.62.50.61



FIAT CASE IH VALTRA JOHN DEERE
DEUTZ MASSEY PERKINS
SAME FERGUSON FENDT LANDINI
MWM FENDT LANDINI
FORD McCORMICK NEW HOLLAND RENAULT

Pièces TRACTEUR | FENAISON | OUTILS DU SOL | BROYAGE | VIDEO SURVEILLANCE
LISIER | PULVERISATION | ECLAIRAGE | CLOTURE FILTRATION

*Offre valable jusqu'au 30 septembre 2019, hors frais de livraison et de préparation

ssa.msa.fr

Vous souhaitez tout savoir sur les risques liés au soleil.

David, infirmier de santé au travail en MSA Ain-Rhône.

L'information que vous cherchez est forcément sur ssa.msa.fr. Plus de 250 documents sont à votre disposition gratuitement. Et si vous souhaitez être accompagné, David est là pour vous.

SSA.MSA.FR : LE SITE INTERNET DE RÉFÉRENCE EN SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL EN AGRICULTURE

ssa.msa.fr

santé famille retraite services

L'essentiel & plus encore

AG3C
comptabilité & gestion



L'AG3C est une association de gestion et de comptabilité présente dans le département de l'Ain mais aussi de la Côte d'Or, de la Loire, du Rhône et de la Saône-et-Loire

19 collaborateurs assurent la comptabilité de 880 adhérents issus du monde rural dont 750 CUMA

Nous apportons notre expertise au service du monde agricole depuis plus de 30 ans en proposant une prestation de comptabilité adaptée à vos spécificités et vos besoins tout en appliquant et en respectant les normes et méthodes de travail reconnues par la profession comptable

Mission comptable
Établissement des comptes annuels
Bilan, compte de résultat, analytique et annexe comptable

Mission fiscale
Télédéclaration et télépaiement TVA
Établissements des déclarations fiscales et du résultat

Les + de l'AG3C
Un accompagnement de proximité
Des conseils spécifiques
Un logiciel adapté
Une veille spécialisée CUMA
Des productions de références

Mission sociale
Prestation paie et déclaration des charges sociales
Tiers déclarant: DSN

Vous souhaitez nous contacter?

Siège social: 4 avenue du Champ de Foire à Bourg-en-Bresse
accueil@ag-3c.fr - 04 74 45 47 33

Désherbage mécanique en service complet : une organisation pointue

Depuis un an, la cuma de Biziat propose un service complet pour le désherbage mécanique en maïs et soja. Des créneaux d'intervention limités, des adhérents en bio, d'autres non, et une organisation pointue à mettre en place pour une activité qui ne dure qu'un mois et demi.

Par PJD

Un mois et demi, c'est la durée de travail de la bineuse principalement utilisée sur maïs. « *L'objectif était d'arriver à travailler 250 ha en cumulé sur la période pour rentabiliser cette activité* », note Pierre-Louis Dubost, directeur de la cuma. Pour la première campagne, le but n'a pas été atteint et 214 ha ont pu être effectués.

SOIGNER L'ORGANISATION

« *Le printemps pluvieux a généré des fenêtres de tirs assez courtes et la prise en main de la machine a aussi pris un peu plus de temps.* » Une bonne organisation est la clé du succès. Les deux tiers de la surface concernent des adhérents en bio « *qui sont prioritaires pour les interventions avec des horaires à privilégier entre 10 h et 17 h pour que les racines des adventices sèchent bien au soleil.* »

Le premier passage s'effectue au stade 4/6 feuilles et le second, au stade 6/8 feuilles, avec un délai entre les deux passages parfois inférieur à 10 jours. Lors du lancement de l'activité, une réunion rassemblant les adhérents avait été organisée afin de définir les attentes et les besoins de chacun. « *Nous avons insisté sur le fait de bien surveiller les stades d'évolution des adventices afin de pouvoir intervenir au bon moment. A deux ou trois jours près, difficile de travailler avec des liserons ou des herbes développées.* » Cette année, dans certaines parcelles, le stade des mauvaises herbes était trop avancé. « *Cela a entraîné une diminution du débit de chantier avec des bourrages et un travail non satisfaisant.* »

COMBINER L'ENGRAIS POUR RENTABILISER

Lors de l'achat de la bineuse, l'op-

Le désherbage mécanique : des objectifs parfois difficiles à atteindre et qui demandent une organisation pointue.



CHIFFRES CLÉS

- Investissement bineuse : 45 000 €
- Tarif bineuse : 25 €/ha
- Tarif tracteur + chauffeur : 64 €/h
- Coût moyen à l'ha pour un débit de chantier de 2 ha/h : 57 €
- Supplément de 10 €/ha pour l'enfouisseur d'engrais

tion enfouisseur d'engrais avec trémie frontale a été retenue. Cela permet d'intervenir aussi chez

des adhérents en conventionnel au stade 6/8 feuilles jusqu'à 10 feuilles. Ce complément a permis de réaliser le tiers de la surface en 2018. Cette année, la demande est en hausse et devrait concerner la moitié de la surface ce qui permettra d'atteindre et même de dépasser l'objectif des 250 hectares par an. Une bonne façon de diversifier et de rentabiliser un matériel très spécifique souvent sous employé. ■

CUMA DES COMPAGNONS DE LA BOUTEILLE : OBJECTIF ZÉRO HERBICIDE

Le passage au zéro herbicide était depuis quelques années un sujet de discussion pour quelques adhérents de la cuma des Compagnons de la Bouteille. « *Nous utilisons déjà des herbicides uniquement sur le rang* », déclare Laurent Bernard, président. « *Pour passer au désherbage uniquement mécanique, la réflexion et les essais de différents outils ont pris quelques années. Il fallait trouver quelque chose qui puisse s'adapter à toutes nos contraintes.* » Depuis 2 ans, l'investissement est réalisé. « *Le zéro herbicide sera peut-être atteint d'ici trois ans. Les contraintes sont les créneaux d'intervention en fonction de la météo et le coût supérieur par rapport au chimique que nous n'arrivons pas à valoriser. Mais le désherbage mécanique, il faut y aller*



Pour Laurent Bernard, président de la cuma : « *Le désherbage mécanique est un passage obligé avec un coût supérieur encore difficilement valorisable économiquement.* »

maintenant avant d'y être contraint. Cela nous donne du temps pour nous adapter. » ■

PROagri

POUR VOUS, AUJOURD'HUI, ET DEMAIN

LES ÉNERGIES RENOUVELABLES peuvent être une opportunité pour le développement économique de votre exploitation

- Photovoltaïque
- Méthanisation
- Bois plaquettes (Energie - Paillage)



Contactez-nous !

Vincent CAUSSANEL T. 04 74 45 47 12
www.ain.chambre-agriculture.fr



BERNARD

MATÉRIELS AGRICOLES

P.A des Prés Seigneurs - BP 60133
Dagneux - 01124 MONTLUEL cedex
Tél. 04 78 06 15 26 - Fax. 04 78 06 59 44

Succursales

3, rue Nicephore Niepce
38550 SAINT MAURICE L'EXIL
Tél. 04 74 86 27 40 - Fax. 04 74 86 57 66

ZI Sud, rue Pierre et Marie Curie
01400 CHATILLON 1/2 CHALARONNE
Tél. 04 74 32 89 20 - Fax. 04 74 14 73 24

contact@bernard-agri.com - www.bernard-agri.com

Green VISION PAR DES AGRICULTEURS
POUR DES AGRICULTEURS

AGROFLOW Charrue superficielle
à partir de 9 200€ HT*



SYSMIXX Déchaumeur à dents
à partir de 11 200€ HT*



SPEEDER Déchaumeur à disques
à partir de 8 500€ HT*



NEOPLow Fissureur, Aérateur
à partir de 13 900€ HT*



www.green-agricultural.com

Pascal Mazuir : 06.76.28.60.93

*Offres soumises à conditions. Voir conditions auprès du constructeur Green Vision. Visuels non contractuels.

SARL Patrick ARBAN & Fils

Matériel Agricole & Motoculture de Plaisance

Césille 03140 JAYAT

04.74.25.49.68

patrick@arban-agri.com



PERFORMANCE DES TESTS DE
BAISSE DE CONSOMMATION
DE L'ADDITIF GAZOLE, GNR & FOD

SC **5100 C+**

RÉALISÉES PAR
cuma

GAIN MOYEN
8,9%

GAIN MOYEN
10,8%

CONTACTEZ-NOUS
04 79 63 44 19

1215, route des Vignes
73310 Ruffieux - France
contact@safety-carb.com
www.safety-carb.com

SAFETY CARB
ADDITIFS

L'évolution des compétences par la formation

La formation continue est un outil essentiel à disposition de tous les actifs agricoles. Elle permet l'évolution des compétences tout au long de leur parcours professionnel compte tenu du développement de l'ensemble des pratiques et de nouvelles technologies ou techniques.

Par Nicolas Boinon

La fédération des cuma de l'Ain collabore étroitement avec le service emploi-formation de la chambre d'agriculture de l'Ain afin de proposer une grande diversité de formations aux agriculteurs et salariés agricoles. Cette mutualisation des compétences permet la promotion des offres à travers le guide annuel édité par la chambre d'agriculture. Et ainsi de rendre visible, auprès du plus grand nombre, des offres nouvelles qui n'étaient pas présentes jusqu'à présent dans l'offre départementale globale.

DES FORMATIONS ADAPTÉES

Les métiers développés au sein des coopératives sont divers et variés, ils ne cessent de se transformer au gré des modifications réglementaires et techniques :

- **Les évolutions statutaires ou modifications des règles comptables** des dernières années entraînent l'augmentation du niveau de responsabilité des dirigeants et introduit une obligation de formation ;

- **Les pratiques agricoles et l'évolution technologique** des matériels dans un contexte de recherche de productivité permettent de proposer des formations sur l'utilisation optimisée des matériels de plus en plus onéreux.

Enfin, dans le cadre du dispositif national d'accompagnement des cuma, il est parfois intéressant de proposer des formations adaptées



La recherche d'économie de carburant ou le réglage de matériels font partie de l'offre variée en terme de formations proposées aux adhérents et salariés des cuma.

aux projets d'actions personnalisées des cuma car cela permet de mobiliser des moyens financiers afin de favoriser l'intervention d'experts.

UNE OFFRE VARIÉE

Depuis le début de l'année 2019, une offre variée de huit formations différentes a été proposée dont six sont engagées ou terminées. Elles ont permis de réunir cinquante agriculteurs et vingt-trois salariés agricoles. Les sujets abor-

dés tels que les règles de fonctionnement et de gestion d'une coopérative, la recherche d'économie de carburant ou le réglage de matériels sont très larges et permettent de s'adresser à l'ensemble des personnes intervenant dans la production agricole. Nos organisations travaillent régulièrement avec les fonds de formations comme VIVEA ou OCAPIAT (résul-

tat de la fusion entre le FAFSEA et OPCALIM) afin de trouver les meilleures formules pour soutenir les projets déposés et favoriser l'accès aux participants. La transition 2018-2019 s'est confrontée à la mise en œuvre de la réforme de la formation professionnelle. De nombreuses modifications sur les modalités d'accès ou de prises en charges n'avaient pas été anticipées et devraient s'améliorer à l'avenir.

FAIRE CONNAITRE SES BESOINS

Cette première année de fonctionnement est encourageante et l'offre pourrait s'étoffer dès 2020 en proposant de nouvelles formations techniques ainsi qu'un cycle centré sur le management et la gestion des ressources humaines.

Enfin, la fédération est également à l'écoute des besoins exprimés par les cuma et peut proposer des modules à la carte pour répondre aux attentes des coopératives. ■



DOMBES SAVOIE AGRI

MACHINES AGRICOLES
CONCESSIONNAIRE

FENDT



297 ROUTE DE VILLENEUVE
01480 CHALEINS
Tél. 04.74.67.93.63
info@dombes-savoie-agri.fr

195 ALLEE DES BERGERIES
01851 MARBOZ
Tél. 04.74.24.40.90
marboz@dombes-savoie-agri.fr

ssa.msa.fr

Hélène,
conseillère en prévention,
MSA Ain-Rhône.

Vous voulez savoir
comment bâcher
et débâcher votre
remorque en toute
sécurité.

L'information que vous cherchez est forcément sur ssa.msa.fr.
Plus de 250 documents sont à votre disposition gratuitement.
Et si vous souhaitez être accompagné, Hélène est là pour vous.

SSA.MSA.FR : LE SITE INTERNET DE RÉFÉRENCE EN SANTÉ
ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL EN AGRICULTURE

ssa.msa.fr

msa santé
famille
retraite
services

L'essentiel & plus encore

MCCORMICK

Power Technology.



Gamme complète de 40 à 310 ch.

Cavallero

Le partenaire machinisme,
au service de vos travaux

01960 Saint André Sur Vieux Jonc
04 74 52 74 97
Cyrille Buffavand 06 48 55 95 87

01560 Saint Nizier Le Bouchoux
04 74 52 61 42

Claude Trichard 06 26 80 14 51

CAT

Distributeur &
Relais Service

Autorisé par Bergerat Monnoyeur



Gamme télescopique et mini-pelle

www.streichenberger.fr

STREICHENBERGER

Distributeur proche de chez vous

Livraisons de Fioul, Gasoil, GNR,
Lubrifiants & AdBlue



AdBlue
TRAITEMENT SUR MESURE

0 800 896 896

Service & appel
gratuits

bp moteurPro
un produit BP Superfioul



Un fourrage séché grâce aux ENR

Unique en France, ce projet collectif de séchage de fourrage fonctionne grâce au solaire, à la méthanisation et au bois, soit 98% d'énergies renouvelables.

Par Magdeleine Barralon

La création de l'unité de séchage collectif de luzerne de Lescheroux a répondu à deux attentes. D'abord, celle d'éleveurs, de l'AOC Beurre et Crème de Bresse en particulier, qui étaient en recherche de production de protéines. Ensuite, celle d'une station de méthanisation agricole qui disposait d'un fort potentiel de production d'énergie. Après trois ans d'études, ce projet unique en France, a séché sa première fauche en mai 2013.

UN SÉCHAGE LENT À 40°C

« L'unité de séchage est gérée par la cuma Luzerne de Bresse de Lescheroux. Sa commission culture surveille l'évolution des parcelles. C'est elle qui indique à l'agriculteur ce qu'il doit faucher et à quel moment », explique Frédéric Bernard, le président. « On récolte à 60-70% de MS. Les chargements sont pesés et identifiés pour chaque adhérent. Le salarié de la cuma effectue le remplissage, le brassage des cellules. Nous opérons un séchage lent à 40°C qui préserve la qualité et la valeur nutritive du fourrage. » La commission culture contrôle trois à quatre fois par semaine l'avancement du séchage. Il faut compter quatre jours pour ramener le fourrage à 80% de MS. Le séchage et la ventilation sont ensuite réduits progressivement. L'humidité est contrôlée régulièrement avant que le foin soit pressé. Ensuite, chaque adhérent récupère en bottes de 500 kg l'équivalent de ce qu'il a apporté à la cuma.

98% D'ÉNERGIE RENOUELABLE

La source d'énergie principale est solaire. Elle est captée au niveau du pan sud de la toiture sur une surface de 2 400 m². L'air chauffé qui circule entre la toiture en fibrociment sombre et les panneaux isolants, est recueilli aux deux extrémités et au centre du bâtiment. Ce flux sec et chaud est ensuite dirigé vers les ventilateurs qui le pulsent à la

Une partie des adhérents de la cuma Luzerne de Bresse aux côtés de Frédéric Bernard le président (à dr, chemise à carreaux).



base des cellules de séchage. On obtient ainsi +3,6°C sur 24 heures d'avril à octobre et une diminution de 10 à 15% du taux d'humidité. De l'unité de méthanisation arrive de l'eau chaude (80°C), transformée en air chaud par deux aérothermes de 160 kW qui alimentent les ventilateurs. Ces deux systèmes sont sécurisés, pendant les périodes critiques d'avril et octobre, par une chaudière biomasse de 850 kW. L'eau chaude est là encore transformée en air chaud par neuf aérothermes.

LA SÉCURITÉ À TOUS LES NIVEAUX

Au bout de six ans de fonctionnement, le constat est positif. « La qualité du fourrage est indéniable », précise Pierre Pertuizet, vice-président. « Les éleveurs constatent son impact favorable sur l'état sanitaire du troupeau et sur l'âge de reproduction. De fait, ils



Le salarié de la cuma effectue le remplissage et le brassage des cellules.

augmentent le nombre de leurs parcelles de prairie. Ceux qui vendent le fourrage le valorise de mieux en mieux. » Cette cuma suscite beaucoup d'intérêt, études et thèses lui sont consacrées. Elle apporte à ses adhérents une sécurité indéniable. Le foin mouillé par plus de 5 mm de pluie n'est pas accepté mais l'adhérent récupère l'équivalent de la moitié en fourrage séché. La solidarité joue à plein. ■

CHIFFRES CLÉS

- 3 550 m² : la superficie du bâtiment
- 12 cellules de séchage
- 14 producteurs engagés
- 120 ha de cultures
- 1 500 TMS à sécher
- 98% de l'énergie consommée est renouvelable
- 35% soit 6 000 KWh en énergie solaire
- 4 800 KWh fournis par l'unité de méthanisation
- 850 KW puissance de la chaudière biomasse
- 1,9 millions d'euros d'investissement
- 38% de subvention (FEADER, Etat Région, département, ADEME)



PneusPros

Votre spécialiste pneumatique agricole en Rhône-Alpes vous propose

DÉPANNAGE 24H/24 ET 7J/7 au champ et à la ferme

Lestage & conseils technique

possibilité
**CRÉDIT À TAUX
0%**



Pour une usure optimale de vos pneus,
faites régler votre géométrie au laser.

PROMOTION

Jusqu'à **1000€ T.T.C.** de remboursement
pour l'achat de vos pneus

Nombreux **cadeaux à gagner** pour l'achat de 2 roues motrices*
(*ex : 2 roues motrices BKT = 1 combinaison offerte)



*** NOUVEAU ***

Installateur télé-gonflage agréé



Stock important pour vos pneus de fenaison, enrouleur & travail au sol



Nouveau !
Nos bandages disponibles
pour vos semoirs et rouleaux



06 47 90 58 19

06 47 90 48 84

108, impasse du Pré Roseau - 01700 BEYNOST - 04 72 25 27 99

La transition énergétique à l'œuvre

Le passage au banc d'essai moteur d'un tracteur, est le moyen le plus pertinent pour réaliser des économies de carburant.

Le POBE 01 (Pôle Biomasse Energie de l'Ain) réunissant la chambre d'agriculture et la Fdcuma accompagne les agriculteurs dans la transition énergétique. L'ensemble des champs d'application concerne la méthanisation, le photovoltaïque, le bois énergie ou encore la recherche d'économies de carburants.

Par Franck Lorient



La fdcuma est un partenaire opérationnel qui apporte son expertise au niveau des matériels et de l'organisation du travail. Ces dernières années, 3 axes majeurs sont travaillés et se développent sur le département de l'Ain.

LA MÉTHANISATION

Plusieurs unités s'installent sur le territoire et nécessitent de l'approvisionnement en matières premières et l'évacuation des digestats pour épandage. Les cuma sont des acteurs au service de leurs adhérents, donc directement liées à ces nouvelles activités dans leur domaine de compétences, transport, manutention et avant tout épandage. Il est donc nécessaire d'avoir une approche globale du projet afin de bien vérifier la faisabilité technique et juridique de l'intervention cuma. Et ce, avant de dimensionner de nouvelles activités liées aux unités de méthanisation. N'hésitez pas à évoquer votre projet avec les responsables de votre cuma ou avec Vincent Caussanel, conseiller énergie de la chambre d'agriculture, afin de trouver la meilleure solution.

LA RECHERCHE D'ÉCONOMIES DE CARBURANT

Le passage au banc d'essai moteur d'un tracteur est le moyen le plus pertinent pour réaliser des économies de carburant. Le réseau cuma est le seul à proposer la mesure de



carburant couplée à une analyse du technicien. Un chauffeur, qui a les connaissances nécessaires via le banc, diminuera sa consommation de 10 et 15 % s'il règle son tracteur, plutôt que d'utiliser les automatismes. Les formations à la conduite économique complètent le passage au banc, en abordant :

- les normes de puissance pour mieux choisir,
- comprendre les systèmes anti-pollution, l'entretien, les lubrifiants homologués, les boost,
- adapter et choisir la pression des pneus,
- l'attelage d'outils,
- l'entretien du tracteur et des outils pour la consommation.

De plus, une analyse d'huile peut compléter le diagnostic et servir d'appui objectif en cas de désaccord avec votre expert, lors d'un brio par exemple. Notons enfin les essais réalisés par Franck Lorient sur l'additif Safety Carb. Un test au transport et un autre avec une motopompe ont mis en évidence une économie d'en-

Plusieurs démonstrations sur la gestion et la valorisation des haies ont permis de jeter les bases d'un projet départemental.

viron 10 % sur la consommation. Les solutions permettant des gains réels sont assez rares pour être signalées.

LE BOIS ÉNERGIE ISSU DE LA VALORISATION DES HAIES

Depuis plusieurs années, un groupe d'agriculteurs s'intéresse à la valorisation des haies sous forme de bois énergie ou de litière pour leurs animaux. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de maintien des haies et de la biodiversité tout en prélevant une ressource locale. L'association BALA (Bois AgriLocal Aindinois) vient d'être créée et devrait être la représentante du collectif d'agriculteurs engagés dans cette démarche. Elle accompagnera les nouveaux entrants et sera aussi un pont avec les habitants du territoire et leurs représentants politiques. Enfin, elle sera la structure capable de réfléchir sur la valorisation du bois de haie des exploitations et la mise en œuvre des moyens pour y parvenir. ■

JOURNÉE HAIE'VÈNEMENT

Nous vous donnons rendez-vous le jeudi 27 juin à Saint André-sur-Vieux-Jonc, au gae de Chazel, à partir de 14 h 00 pour la journée Haie'vènement. L'occasion de vous montrer nos travaux, des démonstrations commentées d'abattage, de déchiquetage, de litière. Et enfin, pour vous, de venir adhérer à l'association, ce sera un moment privilégié pour le faire ! ■

Elite
by IRRIMEC GROUP

SULKY

VÄDERSTAD

JOHN DEERE

PÖTTINGER

SERVICE 7/7 EN SAISON

AgriPRO
partners & services

CRAS SUR REYSSOUZE
04 74 25 95 08

GORREVOD
03 85 36 48 48

SAVIGNEUX
04 74 08 38 82

NEW HOLLAND
AGRICULTURE

MATÉRIEL AGRICOLE ET MOTOCULTURE

Girard (SA)
Concessionnaire New-Holland
01330 VILLARS LES DOMBES
Fax: 04 74 98 29 23
04 74 98 31 00

CLAAS

CAMPA
CENTRE DISTRIBUTEUR

FAVIER & FILS SARL
828 rue de la Outarde - ZA en Beauvoir
01500 CHATEAU GAILLARD
Tél. 04 74 34 51 25

**EN VRAI,
PLUS ON SE PARLE,
MIEUX ON SE COMPREND.**

groupama-agri.fr

Groupama, 1^{er} assureur agricole

Retrouvez nous sur :

Groupama
la vraie vie s'assure ici

Groupama Rhône-Alpes Auvergne - Caisse régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles de Rhône-Alpes Auvergne - 50 rue de Saint-Cyr - 69251 Lyon cedex 09
779 838 366 RCS Lyon - Entreprise Régulée par le Code des Assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution
4 place de Budapest 3352459 75-436 Paris Cedex 09 - Document et visuels non contractuels - Crédits photos : Aurélien Chauvaud.

CHARPENTE - COUVERTURE - BARDAGE

STRUCTURE GALVANISÉE

UNISERVICE
BATIMENTS EN KIT

DEPUIS 30 ANS
FABRICATION FRANÇAISE

ÉCONOMIQUE • ESTHÉTIQUE • DURABLE • SIMPLE

POSSIBILITÉ DE MONTAGE / GARANTIE DÉCENNALE / ÉLEVAGES / VITICOLE / STOCKAGE / PME-PMI / CHEVAL

Tél. : 05 65 81 29 66
www.batiments-kit-uniservice.com

Focus sur l'emploi et le dynamisme des jeunes



Eric Viollet, Nathalie Borel pour l'Earl Gérard Borel, le président de la cuma de Lagnieu Posafol, Yves Margain, Julien Margain et le salarié, Quentin Laurent.

La cuma Lagnieu Posafol a embauché en début d'année 2019 un salarié. Quentin Laurent intervient sur les exploitations d'un petit groupe d'adhérents. Au sein de la cuma de Lagnieu Posafol, quatre exploitations avaient besoin d'un apport de main-d'œuvre insuffisante pour que chacune emploie un salarié. Après maintes discussions, il a été décidé que le salarié serait embauché par la cuma. Le choix s'est porté sur un des saisonniers, Quentin Laurent, qui avait effectué des stages sur les différentes exploitations du petit groupe. « Pour nous, il s'agissait d'offrir un emploi stabilisé à ce jeune qui, durant ses études, a souvent travaillé sur nos exploitations », explique Eric Viollet. « Pour certains d'entre nous qui sommes à quelques années de la retraite, c'est aussi une projection à long terme, en vue d'une éventuelle transmission d'activité. »

GESTION CENTRALISÉE DES HEURES

Cet emploi d'un salarié offre à ce petit groupe de nombreux avantages. Tout d'abord une intervention ajustée à leurs besoins. « Nous nous sommes répartis les heures de travail suivant la demande et les possibilités de chacun. Sur les 1 700 heures prévues par son contrat, Quentin Laurent

consacre 90 % de son temps à deux exploitations et 10 % aux deux autres agriculteurs », explique Eric Viollet qui planifie les interventions. « C'est une formule extrêmement souple que nous gérons d'une semaine sur l'autre. Je centralise les demandes de chacun que je transmets à Quentin. Pour ce qui concerne la réglementation et les tâches administratives, nous avons l'aide de la fdcuma et de ses services. » Pour sa part, Quentin Laurent avoue apprécier de pouvoir bénéficier d'horaires souples qui peuvent être ajustés selon les nécessités.

DIMENSION GROUPEMENT D'EMPLOYEURS

En dépit de dispositifs comme le groupement d'employeur, l'intercuma, la cuma de Lancrans est confrontée à d'importants problèmes de main-d'œuvre. « Lorsque nous avons modifié l'adresse de notre siège en 2016, la fdcuma nous a conseillé de rajouter dans nos statuts la dimension groupement d'employeurs », se

Un salarié employé par un petit groupe d'adhérents à la cuma de Lagnieu Posafol, des difficultés pour recruter à la cuma de Lancrans et trois jeunes qui reprennent les rênes de la cuma de Lompnas. Découverte.

Par Magdeleine Barralon



rappelle Alain Duborjal, président de la cuma. « Une fonction supplémentaire qui n'engage à rien, mais qui en période de pénurie de main-d'œuvre s'avère primordiale. »

DES DIFFICULTÉS RÉCURRENTES DE RECRUTEMENT

La cuma de Lancrans compte six adhérents, des éleveurs laitiers et vaches allaitantes. Deux d'entre eux employaient un même salarié à mi-temps chacun. « Dans ce type de situation, la difficulté tient à la rigidité des contrats qui figent des horaires dans l'une ou l'autre exploitation. On ne peut pas ajuster aux besoins qui varient selon les périodes, la météo... », explique Alain Duborjal. « Etre groupement d'employeurs nous a permis d'annualiser les heures de travail du salarié. » De fait, les deux éleveurs peuvent planifier les heures de présence suivant leur nécessité. La gestion s'effectue par Whatsapp d'une semaine sur l'autre. ●●●

Les trois adhérents de la cuma de Lancrans : de g. à dr., Laurie et Mickael en Gaec laitier, Alain Duborjal (président), Baptiste en Earl allaitant, Yoan et Benjamin en gaec laitier, devant la herse à prairie renouvelée ce printemps et le semoir direct en arrière-plan, acheté en 2016.



... UNE SITUATION NON STABILISÉE

La cuma de Lancrans pensait avoir solutionné ses questions de main-d'œuvre. Mais suite à un départ à la retraite, l'un des agriculteurs employeurs a trouvé un nouvel associé. De fait, il n'a plus eu besoin d'un salarié. « Grâce à notre participation dans une cuma voisine sur Châtillon-Michaille, notre salarié a pu trouver un autre mi-temps en intercuma », poursuit Alain Duborjal. Alors que la situation semblait stabilisée, la cuma de Lancrans a été à nouveau confrontée à cette problématique de main-d'œuvre avec le départ de son salarié en septembre 2018. « En dépit de nombreuses annonces sur Agriemploi 01, Agriaffaires, le Bon coin, Pôle Emploi et Facebook, nous n'avons pas eu de contact avant début avril. Le salarié recruté ne faisait pas l'affaire car pas très à l'aise avec les machines. Un autre candidat débutera en août prochain. D'ici là, les adhérents vont devoir se débrouiller pour faire face. »

LES JEUNES ONT REPRIS LA BARRE

Moyenne d'âge du bureau de la cuma de Lompnas : 25 ans et des projets. « Quand nous nous sommes installés Maël et moi en 2016, Mikael en 2017, la cuma n'était pas très dynamique », explique Alexandre Joux. « Elle avait acheté une bétailière en 2008 mais depuis plus rien. A notre arrivée en 2016, presque tous les anciens

Les membres du bureau de la cuma de Lompnas : de gauche à droite, le secrétaire Maël Durand (25 ans), le président, Mikael Babolat (23 ans), et le trésorier, Alexandre Joux (27 ans).

sont partis à la retraite. » C'est ainsi que ces trois copains, moyenne d'âge 25 ans, ont pris les rênes de la coopérative. Le président, Mikael Babolat (23 ans), élève des vaches laitières ; le secrétaire, Maël Durand (25 ans), des génisses et le trésorier, Alexandre Joux (27 ans), des moutons. « Dès le départ, nous avons fait un inventaire des besoins des quinze adhérents », décrit Maël Durand. « Nous avons ensuite organisé des réunions de branche, avec les personnes intéressées. »

RESPONSABILISER LES ADHÉRENTS

L'une des premières décisions a été d'instaurer un règlement de gestion des machines. Celui-ci prévoit un responsable par matériel. C'est lui qui gère le planning, le stockage et l'entretien. « La cuma nous permet de disposer d'équipements de qualité, en bon état. L'an dernier, nous avons fait des demandes d'aides pour l'achat d'une remorque céréalière, d'une vis à grains et d'une herse de prairie qui ont

toutes été acceptées. »

Les trois dirigeants de la cuma envisagent désormais la construction d'un bâtiment. « On est en train de chiffrer ce projet avant de le présenter aux adhérents », indique Alexandre Joux. « Il n'est pas question toutefois d'augmenter exagérément le montant des parts. Notre devise, c'est de faire des économies avec le meilleur confort de travail. »

COOPÉRATIVE DE MONTAGNE

La cuma de Lompnas est située en montagne, dans le Bugey Sud. « Nous avons deux adhérents au bord du Rhône à 200 m d'altitude. A Lompnas, nous sommes à 600 m, d'autres sont à Innimond et Ordonnaz, à 900 m. Les forts reliefs nous obligent à choisir des matériels adaptés, avec des options souvent onéreuses », poursuit-il. « En revanche, ces différences d'altitudes sont un atout car les travaux sont étalés dans le temps, ce qui simplifie la gestion du planning des matériels. » ■

“ Notre devise, c'est faire des économies avec le meilleur confort de travail possible ”

SAAF



Drainage, Etanchéité, Terrassement

Parc d'Activités - 01340 ATTIGNAT - Tél. 04 74 25 38 80

Agrinove

Le sens du service

■ 71 SENOZAN - Tél. 03 85 36 08 08
 ■ 01 CURTAFOND - Tél. 04 74 25 74 02
www.agrinove.fr

www.caseih.com



**DERRIÈRE SON DESIGN,
UN MONSTRE DE PERFORMANCES.**

OPTUM CVXDRIVE



**A PLUSIEURS
C'EST MOINS CHER**

TARIF PAR ABONNEMENT

Nombre d'abonnements	1 an	2 ans
1 à 3	66€	128€
4 à 9	63€	121€
10 à 15	56€	107€
+ de 15	52€	85€

Tarifs unitaires TTC (TVA 2,1%) valables jusqu'au 30/06/2019

ENTRAID'

Maison de la Coopération - 2 allée Daniel Brisebois
 31320 Auzeville Tolosane
 Tél. 05 62 19 18 88

ABONNEZ-VOUS



Nom
 Prénom
 Adresse
 Code postal Ville
 Téléphone (obligatoire)..... E-mail
 Je souhaite recevoir: la newsletter Entraid' les informations partenaires

Pour les abonnements multiples, indiquer le nom du collecteur et joindre la liste des abonnés sur feuille libre.

- Règlement par chèque bancaire à l'ordre d'Entraid', à joindre à votre courrier
- Virement bancaire : Crédit Mutuel FR76 1027 8022 2000 0203 3410 163

N° d'agrément de la cumna

x = €

Nb d'abonnements
souscrits

Tarif d'abonnement

Montant versé

Signature



Matériels agricoles & Industriels



Tél. : +33 (0) 4 50 34 32 31

Fax : +33 (0) 4 50 34 81 04

Zardo info@zardo.fr

**IMPORTATEUR
EXCLUSIF
DOMINONI**



Le financement
de votre matériel agricole
directement chez
votre concessionnaire.

